

Je préfère ne pas spéculer sur Dieu

Question :

Jésus parle (à nous qui pensons être en ce monde) de la Sainte Trinité comme si le Père, le Fils et le Saint-Esprit étaient séparés. Il affirme que la Trinité est une en vérité, ce qui est bien au-delà de ce que nous pouvons comprendre. Dans l'illusion, je peux accepter que Dieu ne « sait absolument rien » de son Fils en train de rêver et que le Saint-Esprit le sait de toute évidence afin de pouvoir corriger nos perceptions. Mais en réalité, puisque nous ne pouvons pas le comprendre, je préfère ne pas spéculer, ni assumer que Dieu « sait » ou « ne sait pas ». Cela me paraît logique. Est-ce que je me trompe là-dessus ?

Réponse :

Un des principaux buts d'*Un Cours en Miracles* est de corriger ce qu'il considère comme des erreurs dans la théologie judéo-chrétienne. Et la pierre angulaire de cette tradition est que Dieu, non seulement connaît le monde, mais qu'Il en est le Créateur et qu'Il y est intégralement impliqué. Par conséquent en disant que Dieu ne sait rien de ce qui n'est pas Son Être (car il est impossible qu'il y ait quoi que ce soit d'autre que Son Être), Jésus corrige toutes les théologies fondées sur la Bible, ainsi que d'autres qui maintiennent que Dieu est impliqué dans le monde. Cette correction a des répercussions profondes, c'est le moins qu'on puisse dire, car de toute évidence, les pratiques religieuses découlant de ces théologies n'auraient plus de fondement. Mais le plus dévastateur de tout, est la claire implication que notre vie en tant que *soi* individuel n'est pas d'origine divine, qu'elle n'a pas de destinée et pire encore, aucune réalité.

La réalité, selon *Un Cours en Miracles*, est non-dualiste. La réalité est la pure Unité de l'Amour, l'Être Dieu qui s'étend éternellement, ce qui n'est pas compréhensible pour nous, dans notre état séparé. Dans la non-dualité stricte, « connaître une chose » est impossible, puisqu'il n'y a pas de connaissance séparée du connu, il n'y a pas « quelque chose » pour Dieu à « connaître ». En fait, la signification du terme *Connaissance* dans le *cours* est l'équivalent du Ciel, l'état d'Unité parfaite, radicalement différent du sens conventionnel, qui repose sur une dichotomie sujet-objet. Bien qu'il y ait beaucoup de déclarations dans le *cours* ayant des implications théoriques profondément riches, l'accent est toujours mis sur le but pratique consistant à inverser notre voyage en enfer à cause de la séparation pour nous aider à retourner chez nous au Ciel comme unique Fils de Dieu.

« Ceci n'est pas un cours de spéculation philosophique, et il ne se préoccupe pas de donner une terminologie précise. Il ne porte que sur l'Expiation, ou la correction de la perception. Le moyen de l'Expiation est le pardon » (C. Intro 1 :1,2,3)

Dans un passage de la leçon 169 souvent cité, Jésus nous donne un aperçu de l'ineffabilité de l'Être Dieu et de quelle façon nous pouvons nous réunifier à notre Source : *« L'unité est simplement l'idée que Dieu est... Nous disons : « Dieu est », puis nous cessons de parler, car dans cette connaissance les mots sont in-signifiants. Il n'est pas de lèvres pour les prononcer, et pas de partie de l'esprit suffisamment distincte pour ressentir qu'il est maintenant conscient de quelque chose qui n'est pas lui-même. Il s'est uni à sa Source. Et comme sa Source même, il est simplement. Nous ne pouvons ni parler ni écrire à ce sujet, ni même y penser du tout. Cela vient à chaque esprit quand la re-connaissance totale de ce que sa volonté est Celle de Dieu a été complètement donnée et complètement reçue.... Cela est au-delà de l'expérience que nous essayons de hâter. » (Leçon PI.169.5 :1,4,5,6,7 ; 6 :1,2 ;7: 1)*

Et donc vous avez tout à fait raison de ne pas vouloir spéculer au sujet de l'Être Dieu. Jésus s'y réfère comme à des « rêveries insensées. »(**Leçon PI.138.8 :5**) Il voudrait plutôt que nous passions notre temps à pratiquer le pardon.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 459